

Le froid glacial fait ouvrir de nombreux abris

Couvrez-vous, ou mettez-vous à l'abri. Jusqu'à mercredi, le phénomène « Moscou-Paris » sera particulièrement sensible. Le froid a sans doute déjà fait une victime.

Un SDF décédé

Le froid glacial qui s'abat sur la France depuis hier a-t-il déjà tué un homme ? Dimanche matin, un sans-abri de 35 ans a été retrouvé mort à Valence, où le thermomètre est descendu jusqu'à - 3 °C durant la nuit. Ce sont ses compagnons d'infortune qui l'ont découvert. Les premières constatations laissent à penser qu'il est mort de froid, a indiqué la préfecture de la Drome.

Grand froid partout

Le grand froid a commencé à se faire sentir dès hier, dans le quart nord-est de la France. Les maximales restaient négatives, entre - 4 et 0 °C. Et ce n'était que le début du grand refroidissement qui s'annonce. Le froid se fera particulièrement sentir mardi et mercredi, prévient Météo-France.

Le phénomène météorologique, baptisé « Moscou-Paris » va se pro-

pager au reste du pays qui connaîtra, entre aujourd'hui et mercredi, les journées les plus froides de l'hiver : de - 6 °C à - 10 °C sur une grande moitié est. Et de - 2 °C à - 6 °C dans l'Ouest.

Mais la sensation sera amplifiée, sur une grande moitié nord, par le vent de secteur nord-est, « qui se renforce jusqu'à 60 à 70 km/h ». Une température affichée à - 10 °C sera ressentie à - 18 °C ! En montagne, on pourra ressentir jusqu'à - 25 °C.

Se mettre à l'abri

Le plan « grand froid » a été déclenché dans 37 départements, et plus de 3 100 places temporaires d'hébergement ont été ouvertes. « Des consignes très fermes ont été données à l'ensemble des préfets pour qu'ils mettent tout le monde à l'abri, c'est-à-dire qu'on va demander aux maires de pouvoir ouvrir des gym-



La consigne est de mettre tout le monde à l'abri.

nases, des équipements publics », a dit hier le ministre de l'Intérieur, Gérard Collomb, sur Europe 1.

Les personnes sans abri ne sont pas les seules populations fragilisées par le froid. Les autorités conseillent de maintenir les nourrissons et les

personnes âgées à l'intérieur.

Se chauffer sans gaspiller

En période de grand froid, réduire sa consommation d'énergie permet d'éviter un plus grand risque de coupures de courant et de réduire la quantité de CO₂ dans l'atmosphère.

Comment ? D'abord en ajustant son chauffage. Une température de 19 °C suffit dans les pièces à vivre. Dans celles inoccupées dans la journée, les chambres, par exemple, on peut descendre à 16 ou 17 °C. Penser ensuite à conserver la chaleur en fermant les volets en journée en cas d'absence. Attention, toutefois, à ne pas boucher les grilles de ventilation. Ménagez enfin vos appareils électriques : la surconsommation est au plus haut entre 9 h et 12 h, puis entre 18 h et 20 h. Mieux vaut faire tourner son lave-vaisselle ou sa machine à laver en dehors de ces créneaux.

À Angers, une halte de nuit accueille les sans-abri

Reportage

Les mains se réchauffent autour d'un café, les langues se délient à mesure que le mercure diminue. Cette fin de semaine, sur le parking de la halte de nuit d'Angers, plusieurs dizaines de personnes sans domicile fixe sont venues chercher un peu de chaleur et de réconfort. Des bénévoles, les veilleurs, sont présents six jours sur sept pour les accueillir et leur donner à manger.

Parmi eux, principalement de simples citoyens comme Céline Veron, pour qui cette démarche est « une vraie revendication ». Tous les jeudis, elle donne un peu de son temps aux sans-abri. « C'est important que chacun se rende compte qu'il peut avoir une action publique. »

Dès 19 h, les bénévoles déplient leurs tables de camping pour y disposer gâteaux, boissons chaudes et sandwiches. « Certains veilleurs préparent des plats. On fait le tour des boulangeries, des supérettes. Un couple d'agriculteurs nous donne même des paniers de légumes pour faire des soupes. »

Renforts contre le froid

Ce soir-là est un peu particulier. Le niveau jaune du plan grand froid a été activé dans l'après-midi. En plus des soixante et une places de la halte, plusieurs chambres d'hôtel ont été réservées en centre-ville. Certaines familles seront également hébergées au Césame, le centre de santé mentale. « Aujourd'hui, tout le monde devrait avoir un toit », espère Céline. La priorité est donnée aux familles, aux couples, puis aux femmes et en-



Au début du mois, avec l'arrivée du froid, les sans-abri étaient déjà nombreux à affluer vers la halte de nuit.

fin aux hommes seuls. Migrants et SDF doivent appeler le 115 dès 9 h du matin, pour espérer obtenir une place le soir même. Naira est bien rodée : avec son fils Shamil, elle a quitté la Russie pour la France il y a six ans.

En attente de régularisation, elle appelle le numéro d'urgence tous les jours pour trouver un toit. Teddy et Céline, à la rue depuis un peu plus d'un an, ont téléphoné ce matin pour la première fois. « D'habitude on dort dehors, mais avec des tem-

pératures négatives, c'est vraiment difficile. »

À 20 h, les grilles de la halte de nuit s'ouvrent. Plusieurs familles s'y engouffrent. Elles pourront prendre une douche et passer la nuit au chaud. Jusqu'au lendemain matin, 8 h, où elles devront repartir en quête d'un toit pour la nuit suivante.

Une jeune femme, accompagnée d'un enfant et d'un bébé en pleurs, n'a pas obtenu de place. Les bénévoles activent leur réseau. Paroisses, amis, hôtels... Des coups de fil sont

passés pour trouver rapidement un joker. C'est comme cela que les bénévoles appellent ces hébergeurs temporaires au grand cœur.

À 21 h, quand les portes de la halte se referment, tout le monde a trouvé un toit. Mais ce n'est pas le cas tous les jours : Chantal, bénévole, a mis plusieurs fois à disposition son studio indépendant. « Il est hors de question que je les laisse ici alors que je rentre chez moi au chaud. »